AFRIQUE VERTE INTERNATIONAL

Afrique Verte - AcSSA - AMASSA - APROSSA ⇨Sécurité alimentaire
Secrétariat exécutif d'AVI - AMASSA BP E404, Bamako, Mali
Tél +227 20 72 22 93 contact@av-international.org
www.av-international.org www.facebook.com/afrique.verte.international

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

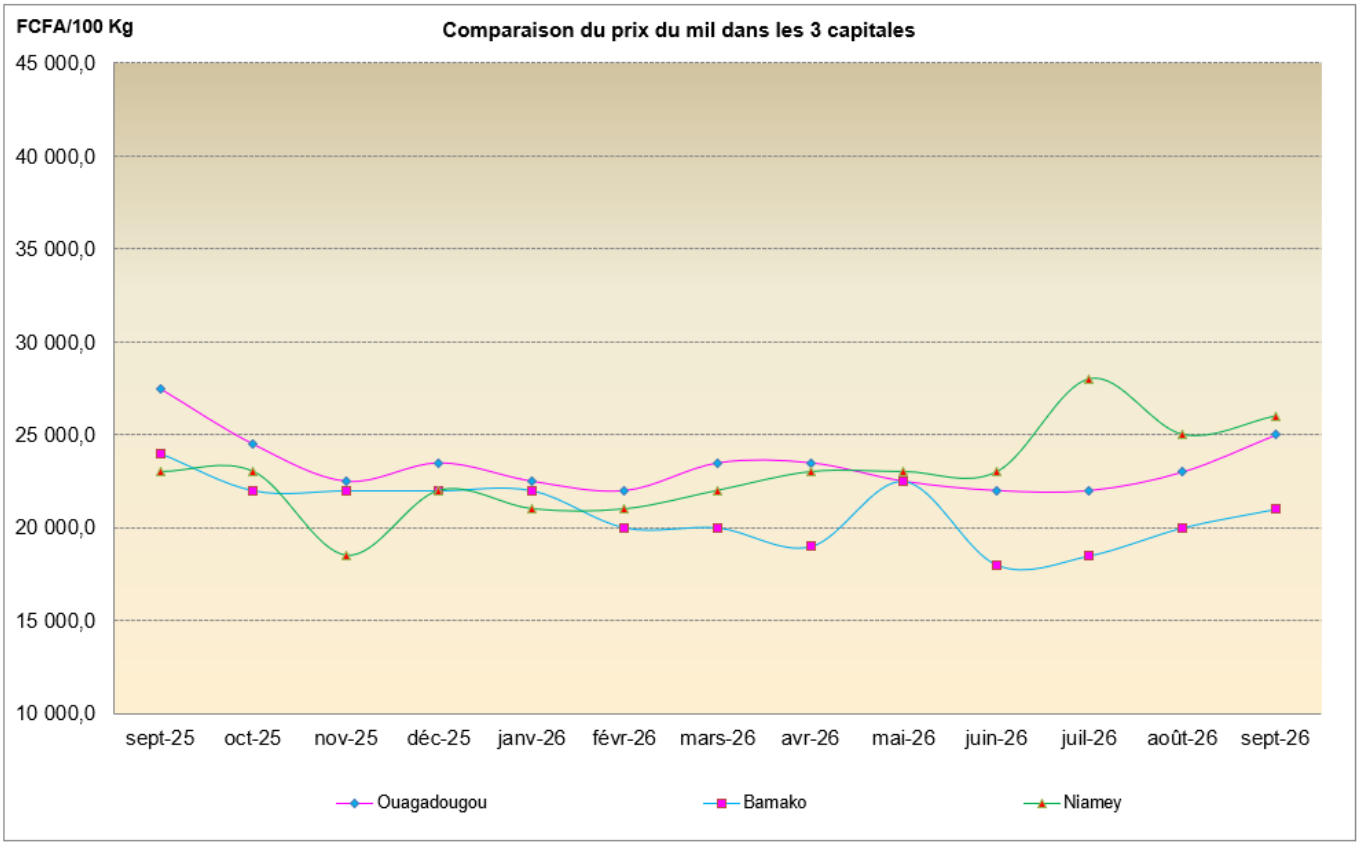
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 305– septembre 2026

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT SEPTEMBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST MARQUEE PAR UNE BAISSE AU NIGER ET UNE STABILITE AU MALI ET AU BURKINA.

1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



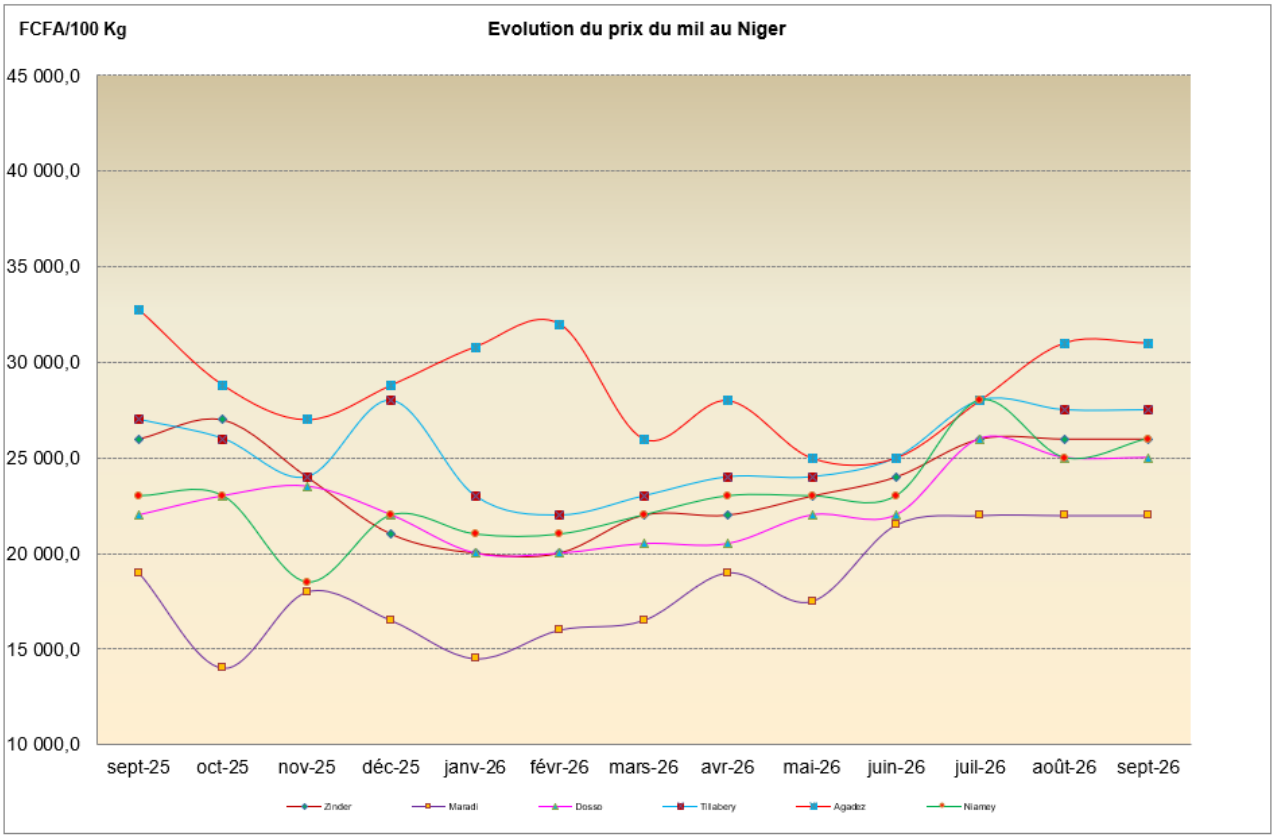
Comparatif du prix du mil début septembre2026 :
Prix par rapport au mois passé (août 2026) :
+9% à Ouaga, +5% à Bamako, +4% à Niamey
Prix par rapport à l'année passée (septembre 2025) :
-9% à Ouaga, -13% à Bamako, +13% à Niamey
Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (sept. 2021 – sept. 2025) :
-19% à Ouaga, -27% à Bamako, -33% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	45 000	26 000	20 000	16 500
Maradi	Grand marché	44 400	22 000	17 000	16 500
Dosso	Grand marché	46 000	25 000	19 000	17 000
Tillabéry	Tillabéry commune	46 000	27 500	24 000	20 000
Agadez	Marché de l'Est	48 000	31 000	25 600	28 000
Niamey	Katako	44 000	26 000	19 000	16 500

Commentaire général : début septembre 2026, la tendance des prix est à la baisse sur la majorité des marchés suivis. En effet, cette baisse est observée sur 57,17 % des marchés contre une hausse sur 37,5% des machés et une stabilité des prix sur 8,33% des marchés. Les prix se répartissent comme suit : pour : i) **le riz importé**, baisse sur les marchés de Tillabéry (-4%), Maradi (-3%) et Niamey(-1%), hausse sur les marchés d'Agadez (+7%), Zinder (+1%) et stable sur le marché de Dosso ; ii) **le mil local**, baisse sur les marchés de Maradi (-12%), Tillabéry (-11%), Dosso (-9%) et hausse sur les maché d'Agadez (+24%), Zinder (+18%), Niamey (+4%) ; iii) **le sorgho local** : baisse sur les marchés de Dosso (-21%), Maradi (-11%), Tillabéry (-6%) et hausse sur les marchés d'Agadez (+42%), Zinder (+18%), Niamey (+6%) et iv) **le maïs importé** : baisse sur les marchés à Tillabéry (-29%), Dosso (-15%), Maradi (-3%) et hausse sur les marchés d'Agadez (+65%), et stable sur le marché de Zinder. **L'analyse spatiale** : Le niveau des prix est plus élevé à Agadez, suivi de Tillabéry. Par contre il est moins élevé à Maradi et Niamey. **L'analyse de l'évolution des prix** en fonction des produits : i) **le riz importé** hausse à Agadez et légèrement à Niamey ; ii) **le mil** : hausse à Agadez, Zinde et Niamey ; iii) **le sorgho local** : hausse à Agadez, Zinder et Niamey et iv) **le maïs importé** : hausse à Agadez. **Comparés au même mois de l'année passée**, Les prix des céréales comparés à ceux du même mois de l'année passée se présentent comme suit : i) **le riz importé** : baisse sur les tous les marchés à Zinder (-13%), Dosso (-12%), Agadez et Niamey (-8%), Tillabéry (-4% et Maradi (-3%) ; ii) **le mil** : baisse sur les marchés de Zinder (-21%), Agadez (-5%) et hausse sur les marchés de Maradi (16%), Dosso (14%), Niamey (13%) et Tillabéry (2%) ; iii) **le sorgho** baisse sur tous les marchés, Zinder (-39%), Dosso et Agadez (-21%), Niamey (-5%), Mardi (-3%) et hausse sur e marché de Tillabéry (2%) et iv) **le maïs importé**, baisse sur tous les marchés, Zinder (-57%), Agadez (-26%) Dosso (-23%) Niamey (-21%), Tillabéry (-13%) et Maradi (-6%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, Les prix des céréales comparés à ceux de la moyenne des cinq dernières années se répartissent comme suit : i) **le riz importé** : baisse sur tous les marchés : Agadez (-19%), Maradi (-16%), Dosso et Tillabéry (-13%), Agadez (-11%), Zinde (-7%) ; ii) **le mil local** : baisse les marchés Niamey (-33%), Maradi (-18%), Tillabéry (-14%), Dosso (-9%) et hausse à Zinder (25%), Agadez (10%) ; iii) **le sorgho local :** baisse sur tous les marchés à Agadez (-48%), Maradi (-39%), Dosso (-29%), Tillabéry (-21%), Agadez (-12%), Zinder (-1%) et iv) **le Maïs importé** : baisse sur les marchés de Niamey (-44%), Tillabéry (-39%), Maradi (-32%), Dosso (-27%), Zinder (-22%) et hausse à Agadez (+12%).



Tillabéry : baisse de tous les produits

Niamey : hausse du mil et sorgho et baisse du riz et du maïs.

Dosso : baisse mil, sorgho et maïs.



Agadez : baisse du riz et maïs, hausse du mil et sorgho

Zinder : baisse du maïs

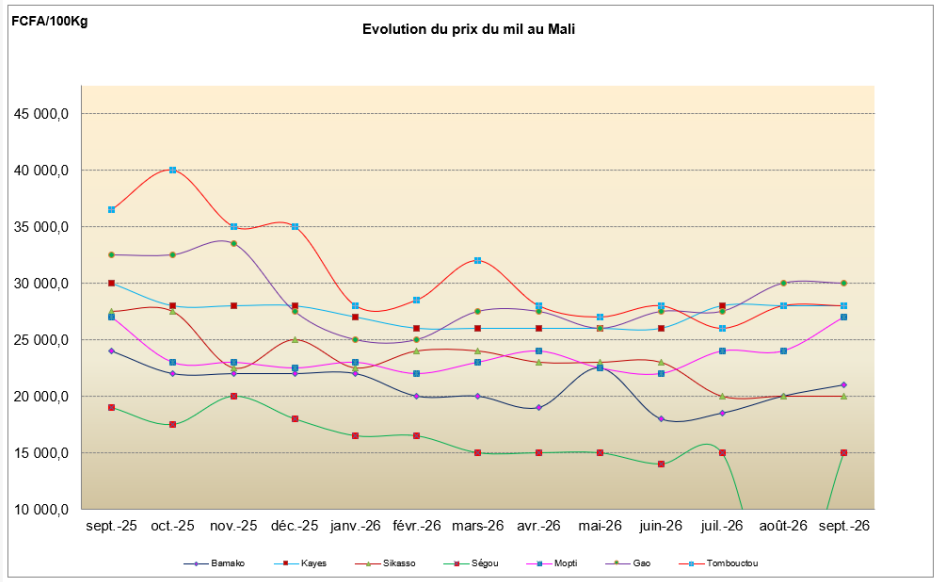
Maradi : baisse de tous les produits

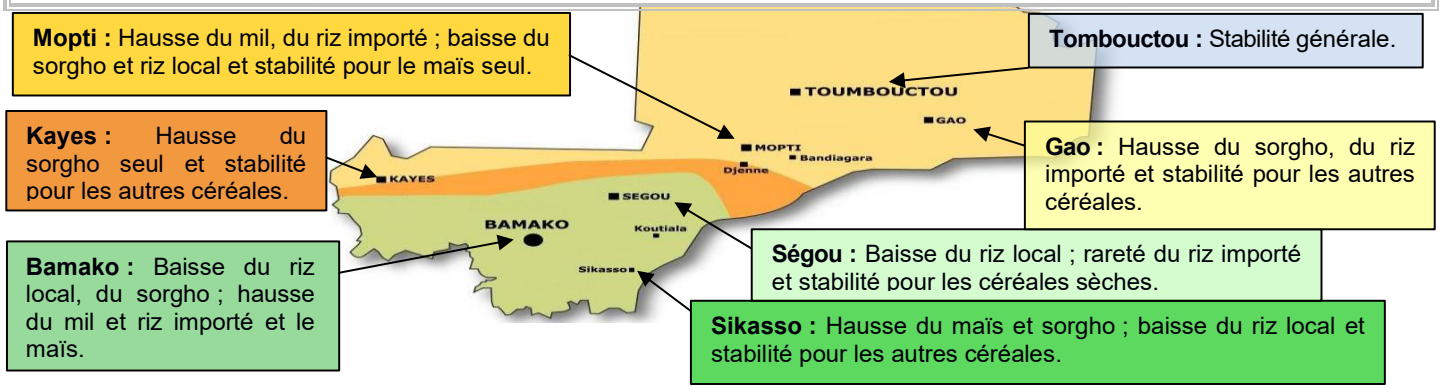
1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Sources : réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	40 000	42 000	21 000	16 000	18 000
Kayes	Kayes centre	53 000	29 500	28 000	22 000	22 000
Sikasso	Sikasso centre	40 000	40 000	20 000	18 500	14 000
Ségou	Ségou centre	37 500	-	15 000	15 000	17 500
Mopti	Mopti digue	39 000	41 000	27 000	18 500	19 500
Gao	Parcage	60 000	50 000	30 000	26 500	27 500
Tombouctou	Yoobouber	40 000	-	28 000	27 500	27 500

Commentaire général : début septembre, comparé au mois dernier, le marché céréalier observe des fluctuations diverses marqué par une certaine stabilité et des tendances localisées de hausse de prix ou de baisse surtout pour le riz local. Les hausses observées ont été pour i) **le mil** à Mopti (+13%) et à Bamako (+5%) ; ii) **le sorgho** à Kayes (+10%), Sikasso et Gao (+6%) ; iii) **le maïs** à Sikasso (+17%) et à Bamako (+3%) ; iv) **le riz importé** à Bamako et Mopti (+5%) et Gao (+4%). La baisse observée a été pour) i) **le sorgho** à Mopti (-8%) et à Bamako (-6%) ; ii) **le riz local** à Bamako (-11%), à Ségou (-6%), à Mopti (-5%) et à Sikasso (-2%) et iii) **le riz importé** qui se raréfie à Ségou. Partout ailleurs et à concurrence de 51% des marchés et produits, les prix sont restés stables, signe d'un certain équilibre entre l'offre et la demande sur le marché. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que le marché de Ségou reste le marché le moins cher pour **les mil/sorgho** ; Sikasso, le moins cher pour le **pour le maïs** ; Ségou désormais, le moins cher pour **le riz local** et Kayes garde sa position pour **le riz importé**. Par contre, Gao reste le plus cher **pour les riz et le mil** en partageant tout de même cette position pour **le maïs** avec Tombouctou, qui garde également sa position de plus cher pour **le sorgho**. **Comparés à début septembre 2025**, les prix sont partout en baisse à l'exception du riz local en hausse à Kayes (+2%) et le riz importé à Bamako (+2%) ; toujours non disponible à Tombouctou et à Ségou cette année. Les variations de baisse par produit sont, pour : i) le **mil,** respectivement à Sikasso (-27%), à Tombouctou (-23%), à Ségou (-21%), à Gao (-14%), à Bamako (-13%), à Kayes (-7%) et à Mopti (-4%) ; ii) **le sorgho**, à Ségou (-25%), à Tombouctou et Mopti (-23%), à Bamako (-20%), à Gao (-18%), à Kayes et à Sikasso (-8%) ; iii) **le maïs**, à Tombouctou (-21%), à Sikasso (-20%), à Mopti (-19%), à Gao (-13%), à Bamako (-9%), et à Kayes (-4%) ; iv) **le riz local**, en baisse à Mopti (-20%), à Tombouctou (-18%), à Ségou (-12%), à Bamako (-11%), à Gao (-8%) et à Sikasso (-6%) et v) **le riz importé**, à Sikasso et Gao (-11%), à Kayes et Mopti (-9%) et non disponible à Ségou cette année. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales avec quelques cas de hausse. Les variations par produits sont pour : i) le **mil**, baisse à Ségou (-40%), à Sikasso (-33%), à Bamako (-27%), à Tombouctou (-25%), à Gao (-18%), à Kayes (-11%) et à Mopti (-10%) ; ii) le **sorgho**, baisse à Ségou (-41%), à Bamako (-37%), à Mopti (-31%), à Tombouctou (-25%), à Sikasso (-22%), à Kayes (-20%) et à Gao (-15%) ; iii) le **maïs**, baisse à Sikasso (-37%), à Ségou (-26%), à Mopti (-25%), à Bamako (-22%), à Kayes (-13%), absent à Tombouctou et à Gao ; iv) le **riz local,** baisse à Ségou (-18%), à Tombouctou et à Mopti (-14%), à Bamako (-13%), à Sikasso (-11%), et à Gao (+11%) et à Kayes (+8%) et enfin v) le **riz importé,** baisse à Kayes (-19%), à Sikasso (-10%), à Mopti (-5%), en hausse à Bamako (+1%), et stable à Gao (0%) et absent à Ségou et Tombouctou.



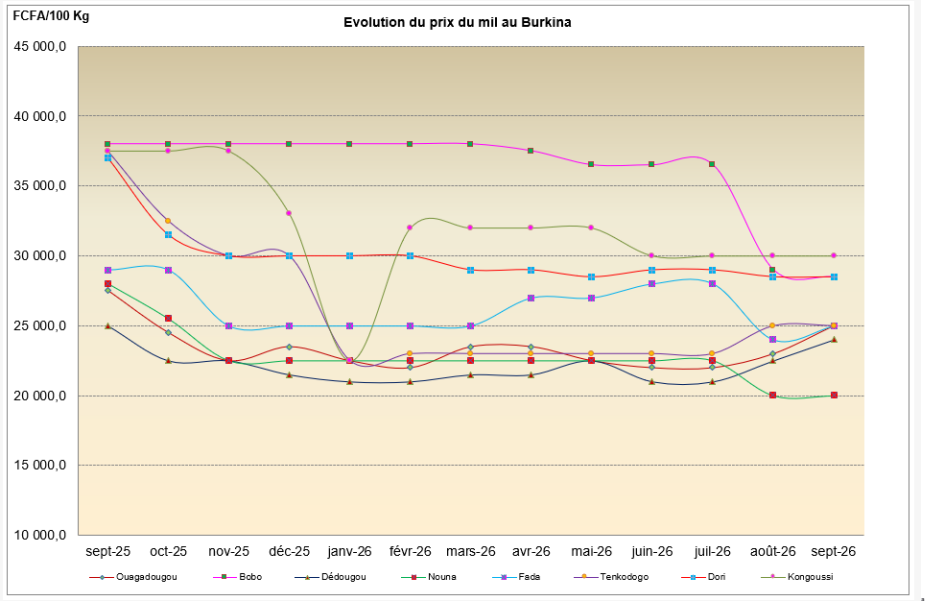


1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Kadiogo (Ouagadougou)	Sankaryaré	46 000	25 000	18 000	16 000
Guiriko (ex Hauts Bassins) (Bobo)	Nienéta	32 500	28 500	21 500	15 500
Bankui (ex Mouhoun)	Dédougou	37 500	24 000	17 000	16 000
Kossin (ex Kossi)	Grd.Marché de Nouna	55 000	20 000	16 500	16 500
Goulmou (Fada)	Fada N'Gourma	44 000	25 000	16 000	16 000
Nakambé (ex-Centre-Est)	Pouytenga	48 000	25 000	18 500	15 000
Liptako (ex Sahel)	Dori	44 000	28 500	23 500	22 000
Kuilsé (ex centre Nord) Bam	Kongoussi	45 000	30 000	20 000	20 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : La formulation la plus naturelle serait : « Les prix des céréales sont demeurés globalement stables par rapport au mois précédent, avec toutefois un début de tendance haussière sur certains marchés. i) Pour le **mil**, hausses à Ouagadougou (+9%), Dédougou (+7%) et Fada (+4%), contre une légère baisse à Bobo (-2%). Les prix restent stables sur les autres marchés ; ii) Pour le **sorgho,** légère hausse à Ouagadougou (+3%) et Bobo (+2%), avec une stabilité sur les autres marchés et iii) Concernant le **maïs**, hausse à Dédougou (+7%), tandis que les prix demeurent stables sur les autres marchés. **L'analyse spatiale des prix montre que** les marchés les moins chers sont Kossin pour le **mil**, Fada pour le **sorgho** et Bobo pour le **maïs**. A l'inverse, le marché de Kossin est le plus cher pour le **riz,** Kongoussi pour le **mil** et Dori pour le **sorgho** et le **maïs**. **Comparativement à début septembre 2025**, les prix des céréales affichent une tendance générale à la baisse sur les marchés suivis sont en baisse sur l'ensemble des marchés. i) Pour **le riz**, les prix sont en baisse sur la plupart des marchés, notamment à Dédougou (-25%), Bobo (-24%), Kongoussi (-10%), Dori et Fada (-2%). A l'inverse, des hausses sont enregistrées à Ouagadougou (+15 %) et Pouytenga (+7 %) ; ii) Pour **le mil**, les prix enregistrent une baisse généralisée, allant de (-33%) à Pouytenga, (-29%) à Nouna, (-25%) à Bobo, (-23%) à Dori, (-20%) à Kongoussi, (-14%) à Fada, (-9%) à Ouagadougou et (-4%) à Dédougou ; iii) Pour **le sorgho**, les prix sont en baisse sur l'ensemble des marchés, avec des variations allant de (-36%) à Fada, (-30%) à Nouna, (-20%) à Pouytenga et Kongoussi, (-19%) à Dédougou et Dori, (-14%) à Ouagadougou et (-4%) à Bobo et iv) Pour **le maïs**, la baisse est également généralisée, avec des variations de (-38%) à Pouytenga, (-36%) à Fada, (-30%) à Nouna, (-29%) à Dédougou, (-24%) à Dori, (-22%) à Ouagadougou, (-18%) à Kongoussi et (-3%) à Bobo. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix des céréales affichent une tendance générale à la baisse sur les marchés suivis, malgré quelques hausses observées principalement pour le riz. Les variations par produit se présentent comme suit : i) **Riz** : les prix sont en baisse à Bobo (-21%), Dédougou (-17%) et Dori (-2%). A l'inverse, des hausses sont enregistrées à Nouna (+24%), Ouagadougou (+11%), Pouytenga (+7%) et Fada (+1%), tandis que les prix restent stables à Kongoussi ; ii) **Mil** : les prix affichent une baisse généralisée, allant de Nouna (-30%) à Kongoussi (-11%). Les autres baisses sont observées à Pouytenga (-29%), Dori (-23%), Ouagadougou et Dédougou (-19%), Bobo (-16%) et Fada (-13%) ; iii) **Sorgho** : la tendance baissière se maintient sur l'ensemble des marchés, avec des variations allant de Fada (-37%) à Bobo (-5%). Les baisses atteignent également Dédougou (-30%), Nouna (-29%), Ouagadougou (-27%), Dori (-24%), ainsi que Pouytenga et Kongoussi (-22%) et iv) **Maïs** : les prix sont également en baisse sur tous les marchés suivis, notamment à Pouytenga (-41%), Fada (-39%), Dédougou et Ouagadougou (-32%), Nouna (-31%), Bobo (-30%), Dori (-27%) et Kongoussi (-22%).



Bam : hausse du riz et stabilité des céréales sèches.

Liptako : stabilité générale des céréales.

Kossin : stabilité générale des céréales

Goulmou (Gourma) : hausse du mil et stabilité des autres céréales.

Bankui (Dédougou) : stabilité du sorgho et hausse des autres céréales.

Ouagadougou (Sankariaré) : hausse du mil et du sorgho, stabilité pour le maïs et le riz.

Guiriko (Nieneta) : stabilité du riz et du mais, baisse pour le mil et hausse du sorgho.

Nakambé (Pouytenga) : stabilité des céréales sèches et hausse pour le riz.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

Niger

Début septembre, l'approvisionnement des marchés reste globalement satisfaisant, malgré la période de soudure, mais demeure fortement perturbé dans les zones d'insécurité. À Tillabéri et Diffa, les prix des céréales sont très élevés, avec le mil à 327–357 FCFA/kg contre 269 FCFA/kg en moyenne nationale. Les produits maraîchers se raréfient également. La campagne agricole a bien démarré, mais l'insécurité continue de limiter l'accès aux champs et de maintenir les prix à un niveau élevé dans les zones touchées.

Agadez : La situation alimentaire dans la région d'Agadez est moins critique. Des actions sont mises en œuvre pour permettre à la population d'améliorer la sécurité alimentaire en cette période de soudure. Les ménages arrivent à se nourrir mais au détriment des autres dépenses.

Zinder : Les pluies abondantes ont favorisé une bonne production agricole améliorant la disponibilité des produits agricoles et du pâturage. Pas de déficit alimentaire massif. L'amélioration est attendue à partir des mois de Septembre et Octobre avec les récoltes.

Maradi : Cette région est en pleine période de soudure. Les stocks alimentaires des ménages sont largement épuisés et les prix des denrées demeurent élevés par rapport au pouvoir d'achat. Les ménages se nourrissent grâce à la main-d'œuvre saisonnière, vente de petits animaux et solidarité, mais avec des revenus insuffisants pour les dépenses non alimentaires.

Tillabéry : Tillabéry est l'une des trois régions les plus critiques du Niger en cette période. Pertes successives des productions agricoles à cause de l'insécurité. Faible disponibilité des produits alimentaires sur les marchés des zones affectées par l'insécurité avec des prix les plus élevés du pays.

Dosso La sécurité alimentaire est globalement stable dans cette région. Bien que les stocks alimentaires des ménages soient largement épuisés. Les marchés sont bien approvisionnés. Les prix des principales céréales sont acceptables sur les marchés, en parallèle la région est mise sur l'irrigation solaire pour réduire la vulnérabilité future.

Mali

Début septembre, la situation alimentaire est globalement normale dans le Sud et l'Ouest, grâce à une bonne disponibilité des céréales locales. Elle reste toutefois précaire dans les zones touchées par l'insécurité. Le PNR 2026 apporte une assistance à 1 560 189 personnes, avec 19 960 tonnes de céréales et des produits vendus à 50% du prix. L'aide humanitaire reste limitée par le manque de financements et les difficultés d'accès. Malgré les perturbations liées à l'insécurité et à la logistique, l'amélioration des flux de carburant favorise progressivement la reprise des activités économiques et agricoles.

Bamako : la situation alimentaire demeure globalement assez bonne avec une disponibilité satisfaisante de denrées alimentaires sur les marchés. Toutefois, les ménages pauvres éprouvent des difficultés à faire face à leurs besoins en raison de la baisse de revenus d'où les ventes d'intervention de l'Etat pour soulager les populations.

Kayes : la situation alimentaire est jugée satisfaisante globalement avec des disponibilités sur les marchés même les stocks communautaires et familiaux sont pour la plupart épuisés. Au niveau de l'OPAM, les stocks publics sont restés stables comme au mois dernier à 1 050 tonnes de céréales dont 702 en maïs et 548 en riz.

Sikasso : la situation alimentaire demeure normale toujours à la faveur des disponibilités de stocks issues de la dernière campagne. Toutefois, l'évolution inquiétante (pluviométrie) de celle en cours entraine des retentions sécuritaires de stocks et la hausse de prix de la céréale de base de l'alimentation (le maïs).

Ségou : la situation alimentaire est restée normale. Toutefois l'évolution de la campagne actuelle suscite des inquiétudes et dans les zones d'insécurité elle continue à être préoccupante. Le marché affiche un bon niveau d'approvisionnement en céréales locales.

Mopti : la situation alimentaire et nutritionnelle est restée globalement moyenne. Elle est marquée par la faible assistance des ménages vulnérables, l'afflux de personnes déplacées et la situation sécuritaire qui continue d'affecter la fluidité des échanges.

Gao : la situation alimentaire et nutritionnelle reste stable et difficile. Elle est marquée par l'épuisement des stocks familiaux, les difficultés d'approvisionnement normales du marché, la faiblesse du pouvoir d'achat des ménages et de l'assistance des humanitaires.

Tombouctou : la situation alimentaire est marquée par un approvisionnement timide du marché. En effet, la zone reste affectée par la faible fluidité des échanges en cette période de soudure pendant que les stocks familiaux sont globalement bas voire épuisés.

Burkina

La situation alimentaire est globalement satisfaisante dans la majorité des régions, mais reste fragile dans certaines zones. La disponibilité des céréales et des prix relativement accessibles facilite l'accès des ménages aux denrées. L'arrivée du maïs frais, des arachides, du lait, des œufs et du poisson contribue à diversifier l'alimentation. Les ventes de céréales de la SONAGESS et l'aide humanitaire soutiennent également les ménages les plus vulnérables.

Guiriko (ex Hauts Bassins) : La situation alimentaire reste globalement satisfaisante, portée par un niveau d'approvisionnement satisfaisant des marchés en céréales et autres produits alimentaires. Cette disponibilité soutenue favorise l'accès des ménages aux denrées et contribue au maintien des conditions alimentaires satisfaisantes.

Bankui (ex Mouhoun) : La situation alimentaire demeure globalement bonne, malgré une disponibilité limitée des céréales et une hausse des prix, liée notamment aux poches de sécheresse, au faible déstockage des producteurs et aux pratiques spéculatives. Toutefois, l'arrivée du maïs frais et des arachides améliore progressivement la disponibilité alimentaire et offre des alternatives aux ménages

Goulmou (Gourma) : La situation alimentaire demeure globalement acceptable mais fragile, certains ménages dépendant encore des appuis humanitaires pour assurer leurs besoins alimentaires. La disponibilité du lait, des œufs, du poisson et du maïs frais contribue toutefois à diversifier l'alimentation et à soutenir les revenus.

Nakambé (ex Centre – Est) : La situation alimentaire demeure globalement satisfaisante, soutenue par une bonne disponibilité des stocks sur les marchés, l'accès aux céréales de la SONAGESS et des prix jugés acceptables.

Liptako (ex Sahel) : La situation alimentaire demeure globalement moyenne, avec une disponibilité modérée des céréales sur les marchés et des prix variables selon les localités. Malgré la faiblesse des appuis, les revenus issus de l'élevage et des activités agricoles permettent aux ménages de couvrir une partie de leurs besoins alimentaires.

Kuilsé- (ex centre Nord) : La situation alimentaire demeure globalement satisfaisante malgré la faible pluviométrie enregistrée au cours de la campagne agricole. Elle est soutenue par la disponibilité des stocks céréaliers, la relative stabilité des prix et la mise à disposition de maïs et de riz par la SONAGESS.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agricole d'hivernage : La campagne est jugée globalement préoccupante : 73,5% des stations sont déficitaires longues séquences de sécheresse observées sur plusieurs pays avec des retards et des déficits pluviométriques dans plusieurs zones. Des longues séquences sèches de 14 à 28 jours ont été observés surtout à Maradi, Tahoua, Tillabéry et Zinder. Les cultures sont majoritairement entre la levée et la levée avancée avec début d'épiaison du mil dans plusieurs départements.
La situation alimentaire reste critique au niveau national avec des fortes disparités entre régions. Plein Pic de soudure
La situation phytosanitaire est globalement maitrisée et est sous surveillance avec quelques foyers localisés, mais les autorités techniques ont pris des mesures pour la prévention d'éventuelles infestations qui peuvent surgir
La situation pastorale est normale à excédentaire à l'ouest mais déficitaire à Maradi, Zinder et Diffa. Abondance de fourrage et point d'eau installés dans les zones arrosées, dans les zones pastorales les pluies sont faibles et irrégulières avec des ressources fourragères quasiment épuisées.

Mali

En rappel que les objectifs de production céréalière de la campagne sont fixés à près de 11,92 millions de tonnes, une récolte de 598 500 tonnes de coton graine, etc. Toutefois, les prévisions pluviométriques inférieures à la moyenne au sud et centre du pays, la persistance de l'insécurité et des contraintes d'accès aux intrants agricoles, d'accès aux champs, au déplacement de populations sont autant de facteurs qui font craindre l'atteinte de ces objectifs.

Pluviométrie : Des hauteurs faibles de pluies et mal réparties dans le temps et dans l'espace ont été recueillies au cours du mois. Le cumul pluviométrique est jugé déficitaire dans l'ensemble, excepté par endroits dans les régions de Kita, Kayes, Nioro, Sikasso, Douentza, Tombouctou, Ménaka (Est) où il est normal à excédentaire. Toutefois, des pluies sont attendues en septembre pratiquement dans tout le pays avec des hauteurs pouvant atteindre 150 mm dans le Sud de la région de Sikasso selon les prévisions.

Activités agricoles et évolution de la campagne : L'insuffisance et le coût élevé des intrants agricoles, conjugués à une pluviométrie insuffisante, avec des cumuls en dessous de la normale par endroits dans le pays, ont réduit les superficies cultivées par rapport à l'année dernière. Le déficit pluviométrique a fait engendrer une situation de stress hydrique affectant les cultures en maints endroits particulièrement dans la bande centrale et le nord du pays et une situation relativement satisfaisante dans les régions de Sikasso, Bougouni, Koutiala, Koulikoro, Kayes, Kita, Nioro. Des cas d'abandon des champs ont été observés dans certaines localités avec l'assèchement des plants entraînant leur destruction totale. Par ailleurs, dans les zones d'insécurité de Mopti, Gao, Nara, San et le nord de Ségou, les contraintes d'accès aux champs et les déplacements de populations ont réduit les superficies cultivées.
La situation phytosanitaire pour le moment est relativement calme dans l'ensemble, néanmoins dans les cercles de Kéniéba et Bafoulabé, on note l'apparition des chenilles légionnaires d'automne.
Conditions pastorales : Le développement des pâturages se poursuit et est affecté par le déficit pluviométrique, particulièrement dans les zones où l'insuffisance des pluies est plus marquée. Le remplissage des points d'eau est également en cours à travers le pays, mais le niveau de remplissage est en dessous de la moyenne en maints endroits à cause du déficit pluviométrique. La production de biomasse végétale est jugée globalement déficitaire, à l'exception des régions de Kayes, Kita, Nioro, Mopti et Tombouctou, où elle est en partie moyenne. L'état d'embonpoint des animaux est actuellement bon dans l'ensemble et les marchés à bétail plus ou moins bien fournis.

Burkina

La campagne agricole demeure globalement mitigée à fin août 2026, avec un retard du calendrier cultural dans plusieurs zones. Les opérations concernent encore les semis et sarclages, tandis que les cultures les plus avancées sont aux stades de montaison, floraison, épiaison et maturation. La pluviométrie reste contrastée : dans le Guiriko, les pluies enregistrées après quelques poches de sécheresse ont limité les pertes, tandis que dans le Goulmou, la raréfaction des pluies a accentué le stress hydrique entraînant le flétrissement de certaines cultures aux stades de floraison et d'épiaison. La situation pastorale s'améliore progressivement avec la régénération des pâturages et le remplissage des points d'eau.

Selon l'ANAM, aucune séquence sèche de plus de sept jours n'a été observée en août. Toutefois, les quantités de pluie enregistrées sont restées souvent faibles et insuffisantes pour couvrir correctement les besoins hydriques des cultures. Cette situation, conjuguée aux séquences sèches des mois précédents, a entraîné un stress hydrique important de la végétation notamment dans les régions du Kadiogo, de l'Oubri, du Nando, du Nazinon, du Nakambé, du Bankui, du Sourou, du Guiriko, des Tannounyan et du Djôrô.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Assistance en vivre de 1.5 millions de personnes pendant la période de soudure de juillet à septembre 2026 ;
- Maintien de vente de céréales à prix modérés ;
- Interdiction d'exportation de céréales hors états de sahel (AES).

Actions de développement :

- 30 milliards débloqués par la BOAD pour l'ONAHA (programme grande irrigation) ;
- 30,6 millions pour la NIGELEC (accroitre la production énergétique).

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite de la suspension par le gouvernement, jusqu'à nouvel ordre de l'exportation et de la réexportation des céréales sur toute l'étendue du territoire national depuis le 21 décembre 2022. Pour plus de détails > https://cutt.ly/Myc0xweX
- Arrêté interministériel de suspension de l'exportation des amandes de karité, des arachides, du soja et du sésame au Mali. Lire la suite > https://cutt.ly/Eyc0xfDh
- Arrêté interministériel de levée de la suspension de l'exportation des graines de coton, du tourteau de coton, du mil, du sorgho, du maïs et du riz local pour les pays de l'Alliance des Etats du Sahel (AES) en date du 17 juin 2025.
- Le CSA renforce la résilience des communautés de Mopti-Bandiagara et Douentza. Pour plus de détails > https://cutt.ly/Eyc0xJtS
- Des actions décisives du gouvernement pour juguler la crise alimentaire. Lire la suite > https://cutt.ly/Tyc0cysk

Actions de développement :

- Le Royaume du Maroc offre 1 000 tonnes de DAP pour soutenir les paysans et renforcer la fertilité des sols. Lire la suite > https://cutt.ly/Ryc0cQHd
- Le PAPSE/GIZ renforce les capacités des partenaires en gestion d'entreprise. Pour plus de détails > https://cutt.ly/8yc0c8d3
- Les missions de suivi, de supervision et d'appui-conseils de la direction nationale de l'agriculture et ses démembrements auprès des producteurs dans les zones agricoles.

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite de l'Accompagnement par la Direction de la Solidarité et de la famille pour atténuer les difficultés des déplacés internes du Liptako.
- Aménagement de la grande mare et des retenus d'eau de la ville de Dori.
- Suivi de la campagne agricole par la Direction régionale de l'Agriculture avec un appui/conseil des techniciens sur le terrain.
- Mise en place de VDP agricoles dans toute la région du Liptako.

Actions de développement :

- Produits de grande consommation à Ouagadougou et Bobo-Dioulasso : Le ministère du Commerce rappelle les prix plafonds de vente. Lire la suite > Bitly | bit.ly/4xseVpm
- Burkina/Lutte contre la contrebande : Plus de 43 tonnes d'intrants agricoles saisies dans la région du Djôrô.

Lire la suite > Bitly | bit.ly/4j7Un1U

- Industrie textile : TEXFORCES-BF, le pari burkinabè de la transformation locale du coton. Lire la suite > Bitly | bit.ly/4xpzCCl

5- Actions menées – (août 2026)

AcSSA – Afrique Verte Niger

Formations/Ateliers :

SanSA :

- Du 6 au 7 août : Renforcement des capacités des PCI et producteurs (156 personnes) des communes de Karma, Youri, Dantchiandou et Hamdallaye sur la gestion des ennemies des cultures,
- Du 10 au 12 août : Mission de mise en contact du point focal world vegetable et les PCI, Suivi des pépinières installées et les jardins maraichers (25 personnes), Etablissement des parcelles de démonstration,
- 17 août Mission conjointe AcSSA/DDA pour le suivi de l'état d'avancement (taux de germination, évolution des semis) des démonstrations et multiplication installés et respect des protocoles (20 personnes)
- Du 17 au 20 août : Renforcement des capacités techniques des trois PCI (Dantchiandou, Youri, Karma) sur la mise en place et gestion des jardins hors-sol et maraichère, ainsi que de production durable de légumes (20 personnes),
- Du 19 au 22 août : Promotion des systèmes de jardinage en sac au niveau des ménages. Cette formation a pour objectif de doter les ménages des connaissances et des compétences nécessaires pour établir et gérer efficacement des systèmes de production hors sol. (36personnes)

BSF :

- Formation des producteurs Tassa et Tazak sur la vie associative (juillet 2026)
- Du 28 a 30 août : Formation des producteurs sur la transformation agroalimentaire à Tahoua
- Conception de kakemonos pour la visibilité du projet

Appui-conseil :

- Suivi appui conseil des producteurs sur les techniques culturales au niveau des sites maraichers
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry
- Suivi des parcelles agro écologiques appuyées dans le cadre du projet Tchi horon
- Appui, supervision/suivi des activités du projet SANC2S (séances d'animation, stocks placés au niveau de BC, BAB, BI, etc.)
- Mission de suivi afin de constater l'évolution de l'activité,

AMASSA - Afrique Verte Mali

Formations :

SANC2S

- Deux (2) sessions de formation pratique des femmes et des jeunes sur les Techniques de production de légumes en hors sol à Kayes avec la participation de 100 personnes dont 96 femmes ;
- Trois (3) sessions de formations techniques des femmes sur les itinéraires culturaux durables, l'utilisation rationnelle des intrants et la gestion de la fertilité organique des sols maraichers à Koutiala avec la participation de 65 personnes.

Appui/conseils :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme SIMAgri Mali : http://mali.simagri.net ;
- Collecte prix sur 62 marchés et animation SENEKELA de m-agri Orange Mali et 44 marchés à bétail au profil de la SNV.
- Assistance à la production, la promotion et la commercialisation des produits transformés au niveau des UT dans toutes les zones d'intervention ;
- Suivi-appui-conseil en gestion et remboursement des crédits octroyés et la bonne tenue des documents de gestion ;
- Suivi-appui-conseils du fonds revolving accordé aux unions d'UT Bamako, Mopti, Kayes, Koutiala et Ségou ;
- Suivi-appui-conseil des productions horticoles et arboricoles dans la ferme agroécologique de Sirakele, Koutiala afin d'améliorer la productivité ;
- Suivi-appui-conseils des kits d'élevage remis par le projet SANC2S au niveau des régions de Koutiala et Sikasso.
- Suivi-appui-conseil des contrats de transaction signés lors des évènements commerciaux à Ségou et Koutiala ;
- Suivi-appui-conseils des parcelles de démonstration du projet CSAT au niveau de la région de Kayes ;
- Suivi-appui-conseils auprès des producteurs semenciers de sésame du projet PROSEM à Ségou ;

APROSSA – Afrique Verte Burkina

Formations :

- Formation en éducation financière au profil des membres des unités de transformation agroalimentaire. On prit part à la formation 36 participants dont 30 femmes venus de Banfora, Toussiana, Péni et Kourinion.
- Formation sur les techniques de réponse aux appels d'offre (DAO) au profit des membres d'OP agricoles. On prit part à la formation 82 participants dont 31 femmes venus de Banfora, Toussiana, Péni et Kourinion.
- Formation et appui à l'élaboration des dossiers de financement des plans communaux d'adaptation aux effets des changements climatiques (PCACC) au profit des 4 communes d'intervention. Ont pris part à la formation 460 participants dont 263 femmes venus de Banfora, Toussiana, Péni et Kourinion.

Appuis conseil :

SANC2S

- Suivi collecte et mise en ligne des informations sur la plateforme d'information SIMAgri, https://www.simagri.net ;
- Diffusion des offres de vente et d'achat de la plateforme SIMAgri vers les acteurs inscrits ;
- Appui conseil auprès des OP, des transformatrices de céréales et des micros et petites unités de transformation agroalimentaires ;
- Suivi des activités des groupes de communauté d'épargne et de crédit interne (CECI) par l'équipe du projet ;
- Suivi des 12 biodigesteurs et des 3 poulaillers pilotes réalisés dans le cadre du projet SANC2S
- Partenariat avec les services techniques communaux de l'agriculture, de l'environnement, des mairies, de la Caisse populaire à travers ses services déconcentrés au niveau des communes